

## Le basket pro raconté aux collégiens

La basketteuse Sarah Michel a rencontré, mardi, les collégiens de Notre-Dame-de-l'Abbaye. Elle est aussi devenue leur marraine.



Suite à sa rencontre avec les élèves, la basketteuse Sarah Michel est devenue la marraine du collège.

Le collège Notre-Dame-de-l'Abbaye accueillait, mardi, Sarah Michel, basketteuse du Nantes Rezé basket (NRB), « dans le cadre du dispositif sport de haut niveau dans les collèges, initié par le Département », souligne Stéphane Cocandeau, professeur d'éducation physique.

La thématique choisie par le collège portait sur la notion de joueur professionnel : « Sur les quarante-cinq élèves de nos deux classes de troisième qui ont assisté à la rencontre, six sont inscrits dans la section sport étude, en basket. » Ils bénéficient d'horaires aménagés et d'un suivi scolaire particulier. Ils jouent à l'Hermine de Nantes et logent à l'internat du lycée Sacré-Cœur. Ils évoluent déjà à un très bon niveau, en championnat national.

**Cumuler études et sport :  
« Il faut de la volonté »**

Une bonne raison pour que le témoignage de Sarah Michel intéresse les collégiens. « J'ai su que je voulais devenir professionnelle à 18 ans.

J'en ai 26 aujourd'hui », a d'emblée raconté la jeune femme, qui a commencé le basket à 8 ans.

Puis elle a retracé son parcours, exemplaire pour les collégiens : études et sports en parallèle. « C'est difficile pour une fille, après la carrière sportive, prévoit-elle. C'est pour ça que j'ai voulu étudier. » Bac scientifique puis licence dans le Nord, avant d'intégrer le Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) de Nantes, où elle a obtenu un master en cinq ans.

Mener de front le sport de haut niveau et les études, c'est « fatigant. Il faut s'adapter aux autres car on n'a pas le même rythme. On cumule les heures d'entraînement avec les études et il faut souvent rattraper les cours. Il faut de la volonté. »

« Combien ça gagne, une joueuse professionnelle ? » Sarah Michel botte habilement en touche : « Trois fois moins qu'un garçon. » Avant d'accepter d'être marraine de Notre-Dame-de-l'Abbaye.